

# Perspectives

N°25/169 – 28 mai 2025

### Point de vue

# Sous le vernis de l'adoption, ce que pensent vraiment les Américains des cryptomonnaies

- Observateurs 13% seulement des Américains sont de purs primo adoptants des technologies.
- Informés 89% des Américains ont entendu parler des cryptomonnaies.
- Prudents 23% les considèrent comme un bon investissement.
- Demandeurs 34% appellent à un cadre réglementaire renforcé.
- Choqués 56% désapprouvent l'idée d'un président lançant sa propre cryptomonnaie.

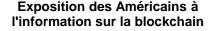
### Le bruit est là ! Les chiffres, beaucoup moins

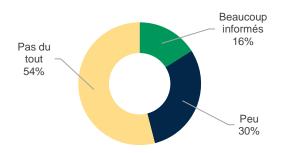
Dans le récit médiatique, les cryptomonnaies ont gagné. Elles sont partout : dans les esprits, dans les portefeuilles d'investissement, dans les échanges mondiaux, parmi les fiches produits des néocourtiers, dans les applications des néobanques, au menu de commissions de toute sorte, et même au cœur de scénarios et d'ambitions politiques avec un président américain en exercice lançant ses propres monnaies numériques.

Mais si l'on prend la peine d'écouter les citoyens, une tout autre image se dessine : celle d'un pays dont la population connaît parfaitement le terme *cryptomonnaie*, mais n'en a pas véritablement validé les promesses.

Les données issues des enquêtes menées par YouGov en avril sont limpides<sup>1</sup> : le phénomène

crypto a certes pénétré la conscience collective, mais il n'a pas encore véritablement conquis la société américaine qui en comprend mal les fondements technologiques.





Sources : Enquête YouGov US Avril 2025, Crédit Agricole S.A./ECO

# Une notoriété solide, mais un engagement qui ne suit pas

La première illusion à dissiper est celle d'un engouement populaire massif. Oui, 89% des Américains ont entendu parler des cryptomonnaies, et 37% *beaucoup*. La notoriété est installée. Mais que nous dit-elle réellement ?

Dans l'esprit des 1 460 adultes américains interrogés, la cryptomonnaie reste un objet connu mais distant, plus spectacle que pratique, plus symbole que levier. Elle est présente partout, sauf dans les usages ancrés du citoyen. Elle fait parler,

YouGov Survey: Emerging Technology - Sample 1460 U.S. adult citizens - Conducted April 14 - 17, 2025 - Margin of Error +/-3.4%





mais elle ne fait pas véritablement agir. Aussi parce que, 13% seulement des répondants aux enquêtes du spécialiste de l'opinion publique, YouGov, se déclarent *early adopters* en matière technologique, donnant au final le sentiment d'une Amérique encore très largement conservatrice.

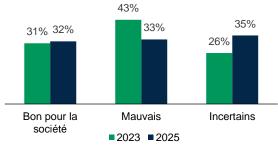
#### Une promesse sociétale qui s'effiloche

Lorsqu'on interroge les Américains sur l'effet que les cryptomonnaies pourrait avoir sur la société, le flou domine. 32% jugent cet impact bénéfique, 33% néfaste et 35% ne se prononcent pas. Une division en trois tiers parfaitement révélatrice : la société américaine n'a pas tranché, et ne semble pas pour l'instant vouloir le faire.

La dynamique est aussi intéressante à observer. Entre 2023 et 2025, la part des jugements négatifs a chuté de 10 points. Non pas parce que l'opinion s'est retournée, mais parce qu'elle s'est évaporée dans l'indécision, les incertains gagnant au final 10 points.

Cette dilution traduit une perte de puissance symbolique. Le rêve techno-libertaire par les cryptomonnaies s'émousse, remplacé par une position de repli : ni pour, ni contre, bien au contraire. La cryptomonnaie apparaît banalisée dans le quotidien des Américains sans y être fondamentalement intégrée. Elle se neutralise dans le discours public et peine à devenir un objet de confiance collective.

#### Perception sociétale des cryptomonnaies aux Etats-Unis (2023 vs 2025)

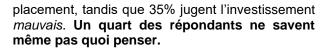


Sources: Enquête YouGov US Avril 2025, Crédit Agricole S.A./ECO

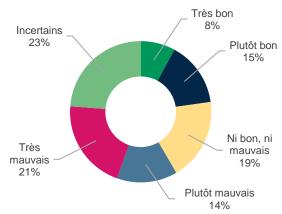
# La cryptomonnaie reste un mauvais placement... sauf pour les jeunes

Une autre enquête YouGov d'avril 2025² propose une question simple mais redoutable : *Pensezvous que les cryptomonnaies soient un bon ou un mauvais investissement*? Le résultat est tranché : seuls 23% des Américains y voient un *bon* 

<sup>2</sup> Enquête YouGov US du 9 avril 2025, panel de 6 331 adultes américains.



### Cryptomonnaie, bon ou mauvais investissement ?



Sources : Enquête YouGov US Avril 2025, Crédit Agricole S.A./ECO

C'est ici que le prisme générationnel devient central. Chez les 18 – 29 ans, 40% considèrent la cryptomonnaie comme un bon investissement. Mais cette adhésion chute brutalement à 7% chez les 65 ans et plus. Les 30 – 44 ans s'inscrivent dans une neutralité certaine, incapables de départager les cryptomonnaies entre bon et mauvais investissement. Aussi peut-être parce qu'ils sont au milieu d'un sandwich sociétal bloqué entre deux extrêmes générationnels.

L'âge fonctionne donc comme un marqueur culturel et peut s'analyser aussi comme un filtre de tolérance au risque. Pour les jeunes, investir dans la cryptomonnaie, c'est tester l'alternative. Pour leurs aînés, ce serait abandonner l'aversion ou fissurer un socle de prudence.

Ce décalage ne doit pas être interprété comme un simple différentiel d'adoption technologique. Il reflète aussi un rapport au capital et à l'enrichissement profondément différent. Avec les cryptomonnaies, s'observe une nouvelle génération qui tente de s'émanciper des circuits traditionnels de la richesse, face à une autre qui les a construits et en bénéficie dans la dernière ligne droite de la vie.

Plus que la promesse d'un gain rapide, la cryptomonnaie incarne probablement pour les jeunes un levier d'autonomisation financière. Elle représente une tentative, encore incertaine, de poser les bases d'une économie personnelle choisie, mais dans un futur instable, où les repères





de l'enrichissement classique (propriété, retraite, épargne) semblent de plus en plus brouillés.

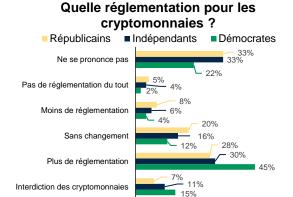
### La réglementation ? Oui, mais on ne sait pas trop comment

La réglementation des cryptomonnaies est certes l'un des sujets les plus abordés dans les cercles d'entre-soi de la cryptosphère, mais aussi **le plus mal compris du grand public**. Et cela se voit dans les enquêtes.

En 2025, 34% des Américains appellent à davantage de réglementation dans le monde des cryptomonnaies, 11% veulent leur interdiction pure et simple, mais 29% se déclarent encore *incertains*. **Un tiers des citoyens ne savent donc pas s'ils veulent plus ou moins d'État**<sup>3</sup>. Un chiffre élevé pour un sujet brûlant dont le cirque médiatique fait croire que les cryptoactifs régneront en maître sous 10 ans dans nos quotidiens.

Au niveau politique, les lignes partisanes révèlent des clivages connus mais tout de même subtils. Oui, 45% des électeurs démocrates sont favorables à une réglementation accrue, contre 28% pour les républicains. Mais le camp républicain reste encore largement indécis avec 33% de leurs partisans incapables de trancher. Le fait le plus marquant reste donc chez eux la fragilité du socle de certitude.

Il manque à la cryptomonnaie une traduction institutionnelle claire, un récit réglementaire intelligible qui tranquillise les citoyens. Ce flou normatif nourrit certainement encore la méfiance.



Sources : Enquête YouGov US Avril 2025, Crédit Agricole S.A./ECO



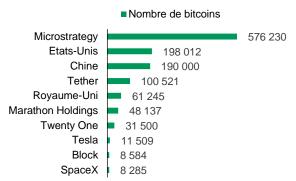
Une autre question posée le même jour par YouGov a de quoi troubler : *Approuvez-vous que Donald Trump lance sa propre cryptomonnaie et en tire un profit personnel tout en étant président ?* 

La réponse est sans appel. 56% des Américains désapprouvent, dont 46% très fermement. Moins d'un quart sont favorables. Pourquoi une réaction si nette ? Parce que l'idée d'une cryptomonnaie portée par une figure politique clivante et intéressée touche à la légitimité même du pouvoir monétaire et financier.

Le peuple américain accepte la disruption technologique, mais rejette clairement sa capture personnelle par le sommet de l'État. Dans l'imaginaire collectif, les Trump Coins deviennent une caricature de ce que la cryptomonnaie ne doit pas être ou devenir : un outil de capitalisation de richesse et d'influence à des fins privées.

Mais ce rejet pourrait ne pas s'arrêter à Trump. À mesure que la possession des bitcoins se concentre entre les mains d'acteurs puissants – entreprises cotées, fonds d'investissement, États – une fracture s'ouvre.

### Exemple d'agents économiques détenant des bitcoins



Sources : bitcointreasuries.net, Crédit Agricole S.A./ECO

La promesse initiale d'un actif décentralisé se heurte à une réalité d'accumulation verticale. Si le bitcoin devient un coffre-fort de richesse pour quelques entités aux logiques patrimoniales ou géopolitiques, il court le risque d'incarner ce qu'il prétendait abolir, à savoir un système de pouvoir fermé, opaque, et inégalitaire. À terme, cette dérive pourrait susciter une méfiance comparable, voire supérieure, à celle que révèle aujourd'hui le sondage sur les cryptoactifs du clan Trump.

Ce rejet révèle une conscience implicite de la frontière entre innovation et prédation. Il montre



<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Enquête YouGov US du 9 avril 2025, panel de 6 331 adultes américains.



aussi que la cryptomonnaie n'est pas neutre : elle cristallise des tensions sur la place du politique, la valeur de l'argent ou encore la moralité des élites.

# L'adoption des cryptomonnaies est culturelle mais n'est pas sociale

Au total, ce que révèlent ces enquêtes n'est pas une sous-utilisation des cryptomonnaies, mais un sous-engagement des citoyens américains visà-vis des cryptomonnaies.

Les cryptomonnaies ne sont pas rejetées frontalement évidemment, mais elles ne sont pas non plus intégrées sociologiquement. Elles sont là, mais sans socle social stable. Présentes intensément dans les discours, fréquentées par les jeunes, ignorées des autres, les cryptomonnaies restent en dehors de la citoyenneté profonde.

Alors que les acteurs privés américains de la blockchain et des cryptoactifs dominent leur marché, ce phénomène de distanciation peut se lire comme une crypto-dissonance de l'Amérique.

Il semble persister un écart important entre la présence culturelle des cryptomonnaies sous influence d'acteurs privés et l'adhésion sociétale véritable. Ce que la presse appelle adoption, les sondages révèlent davantage une tolérance passive ou une curiosité distante.

#### Le mirage de l'adoption

Trop souvent, on confond notoriété et adoption. Or, les cryptomonnaies ont gagné la première, mais pas la seconde. Elles ne sont plus *underground*, mais elles ne sont pas devenues pour autant *mainstream* au sens sociologique. Le rêve d'une société *on-chain* – à l'image du projet Praxis<sup>4</sup> – reste pour l'instant un récit de startupers, pas une réalité sociale de l'Amérique.

Dès lors, si les acteurs de l'industrie veulent dépasser le stade du mirage de l'adoption, ils devront s'attaquer à cette fracture invisible : celle qui sépare le bruit de la cryptomonnaie de son enracinement. Car pour l'instant, les Américains écoutent, beaucoup, mais n'adhèrent pas!

#### Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la Publication :** Isabelle Job-Bazille **Rédacteur en chef** : Romain Liquard

**Documentation :** Elaine Durand – **Statistiques :** Datalab ECO **Secrétariat de rédaction :** Véronique Champion

Contact: <u>publication.eco@credit-agricole-sa.fr</u>

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet: https://etudes-economiques.credit-agricole.com/ iPad: application Etudes ECO disponible sur App store Android: application Etudes ECO disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Projet américain pouvant être assimilé à une utopie sociétale, libertarienne à composantes blockchain et crypto.

